

Mars 1999

BELGIQUE - BELGIE

5310 EGHEZEE

P. P.

7

1372

Musique... Danse... Arts de la Parole...

L'Académie

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS DE L'ASBL "LES AMIS DE L'ACADÉMIE D'EGHEZÉE". Éditeur responsable : André BURON. RUE DE LA GARE, 1 / 5310 EGHEZÉE. 08 1/8 101.76



ORIENT-EXPRESS :
UNE SOIRÉE MÉMORABLE
AU CENTRE CULTUREL !

ES... DERNIÈRES NOUVELLES... DERNIÈRES NOU

Le monde de la culture prend rarement le critère quantitatif pour ligne de conduite. Il n'empêche que, pour les responsables et les amis d'une académie comme la nôtre, remplir une salle fait partie des plaisirs de la vie...

La salle du nouveau Centre Culturel d'Eghezée aura permis à l'académie de vivre des moments de spectacle à la fois réussis et fort fréquentés... Sans parler du spectacle « **Mariages** », organisé par le Centre Culturel avec la collaboration d'élèves et de professeurs de l'académie (voir dossier dans ce numéro), « **Orient-Express** », programmé par notre asbl, (photo en couverture) a fait salle comble. Le spectacle des classes de danse, « **Les Quatre Saisons** » a, lui, presque posé d'insolubles problèmes aux organisateurs: la capacité d'accueil de la salle ayant été dépassée (on ne dira pas comment au Commandant des Pompiers...)

N'oublions pas non plus notre bonne salle d'Hanret, maintenant consacrée quotidiennement aux cours, mais encore très précieuse pour l'organisation de manifestations dans lesquelles la convivialité joue un rôle premier. Ainsi, le concert-apéritif organisé par Benoît Gilot et ses ensembles instrumentaux (*le lendemain d'Orient-Express, merci Benoît !*) a, ici aussi, vu certains auditeurs trouver place assise sur une table ou place debout entre deux portes, voire dans le bar... Heureusement, l'entrée était gratuite...

Au total de ces trois manifestations, sans compter « **Mariages** », plus de mille personnes nous ont rejoints, pour encourager élèves et professeurs.

Allez, on est d'accord pour continuer...



Les travaux entrepris l'automne dernier rue de la Gare commencent à montrer ce que sera l'environnement de l'académie: d'avantage d'espace piétonnier (merci), un parcage rationnel des voitures le long de notre vieille gare (merci aussi), une sécurité accrue pour les enfants (cent fois merci) et, bonheur suprême, une continuité paysagère toute symbo-

lique entre l'académie et le Centre Culturel: même revêtement de sol (beau et varié), même éclairage, mêmes bancs publics (merci, éternellement).

Tant qu'à faire, rappelons aussi qu'une vaste aire de stationnement pour les autos se cache (judicieusement) derrière le Centre Culturel. On nous promet un fléchage dès le printemps.



Après la Hongrie, (16 élèves) et le Québec (15 élèves), ce sera au tour de la Norvège d'accueillir des élèves de l'académie d'Eghezée.

En juin 2000, une douzaine d'entre eux participeront à l'« **European Youth Festival** » à Trondheim au milieu de la côte norvégienne. Par ailleurs, des contacts sont toujours en cours avec le Conservatoire de Ouagadougou (Burkina Faso). On ne parle cependant pas encore de voyage : *one year one trip !*



Personne ne comprendrait ce qui pourrait vous empêcher de savourer l'exceptionnel programme de musique baroque que professeurs et élèves vous ont préparé pour ce samedi 27 mars. Lisez donc plus loin le détail de cette soirée et qu'il pleuve ou qu'il neige, rejoignez-nous ce soir-là. L'église sera chauffée !



La bibliothèque / médiathèque de l'académie, c'est bien connu, est ouverte tous les jours de 18H30 à 19H30 et, le samedi, de 09H30 à 10H30. Partitions et livres à profusion, en prêt gratuit. Depuis peu, des vidéos et une centaine de C.D. de toutes les musiques d'ici et d'ailleurs.

On vous attend nombreux...

Quinze élèves pour quinze jours au Québec...



ici réunies quelques informations sur cette participation de nos jeunes artistes hesbignons à cette grande fête de la Francophonie au Québec. Parmi les représentants des quatre continents, ils ont joué «*Mariages*», un spectacle pluridisciplinaire imaginé et réalisé à 100% avec les moyens du bord. Découvrez les détails techniques, le récit d'une des plus jeunes participantes et le mot de notre directeur, très admiratif...

«*MARIAGES*» : une équipe de choc!

Encadrement :

Coordination et organisation générale:
Isabelle AUTHOM (Centre Culturel)

Mise en scène:
Virginie PIERRE (Académie) et Benoît

Arrangements musicaux:
Françoise HILGER (Académie)

Régie spectacle:
Philippe FONTAINE (Centre Culturel)

Élèves participants :

Bastien GRÉGOIRE
Ambroise THOMSON
Aurélien GHISTELINCK
Jean ESBROIN
Olivier HENRIET
Alice BRIDOUX
Marie POSTIC
Émilie CRABBE
Coralie DOYEN
Stéphanie BRIDOUX
Aurélié GAFFIN
Sophie BRIDOUX
Stéphanie ALLARD
Lara DENIL
Violette VAN ROY
Perrine PANIS

Vous n'étiez pas à la première de «*Mariages*» ?

On remet ça le Dimanche 21 Mars à 18H00 au Centre Culturel d'Eghezée.

3000 jeunes de par le monde, parlant français, se rencontrent au Québec à Ste Hyacinthe pour fêter le monde de la francophonie.

Le récit d'une participante...



Je me souviens quand Alice est venue m'annoncer qu'on allait partir au Québec. C'était en 6ème année, elle est arrivée en courant vers moi, le sourire au coin des lèvres, ce sourire qui me parlait déjà avant qu'elle ouvre la bouche.

Cette image est gravée dans ma tête et le restera toujours.

Au début, il y avait peu de chance pour que l'on parte, mais petit à petit le projet a pris son importance. Et enfin le grand jour était arrivé. Attention ! Ça ne s'est pas réalisé d'un claquement de doigts, il fallait monter un spectacle, ce qui n'était pas la plus simple des choses. Et c'est pas tout ! Il fallait y croire, on y a cru et voilà le résultat :

Les petits Belges dans le fin fond de l'Amérique, avec un spectacle annoncé semi professionnel, mais et surtout, plein de choses vécues entre jeunes durant le temps passé ensemble, qui fait que notre troupe est solidaire !

Nous voici donc au Québec. Après vingt heures de trajet, les Québécois nous accueillent à bras ouverts et nous font danser. Le rock roll, on s'en souviendra ! Non, blague à part, la semaine à Aylmer était très instructive. Tous les jours rendez-vous à la pastorale de l'école Grande Rivière. De là, en avant les aventures ! Notre première étape commence à la cabane à sucre où on a bouffé de la nourriture à base de sirop d'érable (beeeeerk). Personnellement je n'aime pas les mélanges salé-sucré !

En chemin nous nous arrêtons inévitablement au parlement d'Ottawa. Je trouvais ça un peu cul-cul, mais bon, on a compensé avec le guide qui était vachement sympa. Qu'est-ce qu'il était kiut (mignon). Et puis c'était pour le fun (fun est une des nombreuses expressions québécoises).

On a aussi fait des raquettes. C'était cool, fun, super...!

Là-bas, pendant le trajet, on a inventé une chanson sur l'air de «Trois Esquimaux» pour les Québécois qu'on a chanté à la fin à l'aéroport.

Qu'est-ce qu'on a fait encore... ? Ah oui ! Le musée des civilisations. C'était vachement cool ! C'est une des premières expositions qui arrive à m'intéresser pendant une durée d'une heure et demie, c'est pour vous dire !

Le reste du temps on s'est retrouvé entre jeunes pour

faire du «magasinage», aller au cinéma, voir des matches de hockey sur glace et boire un pot au centre commercial. Et voilà, notre première semaine est déjà terminée (sniffiff !). En route vers Ste Hyacinthe. Ce sont les au-revoir et c'est avec une boule dans le ventre, les larmes aux yeux et collée au carreau du car que j'ai vu les visages s'éloigner de nous, en allant là-bas...

Bon, à peine remis de nos émotions, on était déjà arrivé dans nos autres familles d'accueil, chacun avec son «jumeau» ! Et nous, moi et Emilie (Québécoise), veinardes comme on est, on était dans une famille avec deux chums (mecs) super mignons ! On a quand même eu une chance de tordue : les gars avaient 13 et 15 ans.

Là-bas, à Ste Hyacinthe, pas beaucoup de temps libre, horaire chargé. On a pu voir plein de spectacles et, évidemment, on a joué le nôtre qui a eu un succès monstre. Mais il y avait plein d'autres spectacles qui n'étaient pas mal.

On a aussi dû faire une «célébration» : toutes les délégations défilaient devant des personnalités et nous, les autres délégations, on devait attendre dans une salle, entassés comme des bêtes jusqu'à ce qu'on puisse passer dans la salle et faire notre défilé.

Après, soirée jusqu'à minuit et demie avec spectacle. Et le lendemain on jouait deux fois : une représentation le matin, donc on devait se lever à 6H00, et une le soir que la télé est venue filmer. En plus, c'était la dernière, donc c'était émouvant.

Il y a eu aussi une soirée d'adieu avec les jeunes, et là c'était de la musique et tout le monde dansait. Vous vous imaginez, à 3000 dans une salle en train de danser ? Moi je ne l'imaginai pas. Enfin, jusqu'à ce jour...

Le lendemain, je crois que c'était la dernière journée, et là on a pu dormir à l'hôtel : c'était fun !

Après les au-revoir à l'aéroport, les larmes coulaient sur les joues roses. C'était l'apocalypse !

Même moi, j'ai pleuré et j'avais mal là (vous voyez où). J'avais comme une crampe à l'estomac et une boule au cœur. Bref, tout était noué !

Et c'est ainsi que se termine cette expérience magnifique dont je suis sortie changée. C'est la première fois que j'ai autant à dire sur un voyage... vous l'aurez remarqué !

Marie,

douze ans et demi.

LA RECETTE DU MOIS

Le grand frisson d'outre-Atlantique (recette pour 15 personnes).



renez une animatrice de Centre Culturel (si possible, proche de votre Académie, c'est plus facile),

Étonnez-vous de sa visite surprise dans votre bureau, un après-midi (vous êtes enseveli sous des dossiers pas possibles),

Étonnez-vous plus encore de sa question : "Et si on montait un spectacle avec des jeunes, pour aller le jouer au Québec ?"

Expliquez-lui que vous revenez de Hongrie avec huit paires d'élèves, que vous préparez l'accueil d'autant de Hongrois et que vous êtes toujours à la recherche des derniers subsides...

Si elle insiste, perdez (très) légèrement votre calme et répondez que, vraiment, vous n'avez pas la tête à ça.

Rappelez-la quand même le soir, plus calmement, dites-lui que c'est une bonne idée et soumettez-lui une liste d'élèves. Pour le reste, redites-lui que, décidément, avec les Hongrois, vous n'avez pas le temps...

Faites confiance, réjouissez-vous de la mise en route du projet, déléguiez (tout) et laissez reposer.

Si, à l'occasion, elle vient vous dire que gérer 15 ados, ce n'est pas facile tous les jours, montrez un sourire de compassion et occupez-vous de vos amis hongrois (après tout, les concerts en Hongrie, ce n'était pas rien non plus. Chacun son tour...).

Quand elle vous souffle à l'oreille que ça prend forme, respirez profondément et félicitez-vous d'avoir fait confiance, surtout avec l'équipe de béton dont elle s'est entourée depuis peu.

Ensuite, comptez les mois et dites-vous : "Pas de nouvelles, bonnes nouvelles"

Comptez les semaines, puis les jours...

Peu avant l'échéance, ne montrez surtout pas votre

légère inquiétude.

Le soir de la première (belge), arrivez plutôt avant l'heure, un peu nerveusement (mais toujours sans le laisser paraître).

Patatras ! Comme les 350 personnes présentes, tombez de haut devant ce qu'ils vous montrent, les jeunes...

"Mariages" c'est du rire (beaucoup), des larmes (un peu) et un soupçon dimpro.

Le cocktail magique qui va réchauffer l'hiver, là-bas, au Canada !

Rentrez chez vous heureux et laissez-les s'envoler.

Prenez patience.

Comme tout le monde, lisez "Vers l'Avenir" et apprenez que vos braves petits ont joué sept fois, à la folie.

Pensez aussi aux autres, aux Québécois. Sûr qu'après ça, ils voudront tous venir se marier chez nous.

Bonheur...

Quand tout se termine,

quand Zaventem est sous la pluie pour retrouver nos belges aventuriers,

quand l'odeur des chiens de traîneau a laissé la place à celle des betteraves en décantation,

quand ce maudit décalage horaire est totalement digéré,

prenez votre plus belle plume.

Écrivez-leur une courte lettre, avec un seul mot...

Chapeau !

Marc Maréchal

Discophile et

Lorsque le cd fit son apparition, comme nous, vous avez dû penser que, 800 fb à l'unité c'était cher. Mais, comme nous l'expliquaient les industriels pionniers de ce nouveau media, nous comprenions qu'il fallait bien amortir le coût des recherches. Considérant les nombreux avantages techniques présents au rendez-vous, nous avons suivi le mouvement (avait-on vraiment le choix ?).

Quinze ans après, il nous prend l'envie de faire le point sur divers aspects de cette nouvelle façon de conserver chez soi le patrimoine musical et de découvrir la création actuelle.

Pour l'amour du son.

Personne ne se plaindra d'avoir perdu les différents bruits qui pimentaient jadis nos écoutes mélomanes. Si le cd n'a pas perdu cette capacité de rester longtemps et involontairement dans le même sillon (et ça arrive aux meilleurs, comme on dit Boulevard Reyers), on admettra qu'une audition exempte de tout parasite est une forme de bonheur, surtout pour ceux que la vie empêche de rejoindre corps et âme les lieux de concerts.

Saviez-vous cependant que tout le monde ne partage pas cet enthousiasme ? Elisabeth Scharzkopff, dont on ne mettra pas l'oreille en doute, déclarait récemment qu'elle ne reconnaissait pas sa voix dans les enregistrements analogiques (les anciens lp) que sa maison de disques avait digitalisés (cd). En fait, plusieurs firmes européennes et japonaises produisent toujours du matériel "à l'ancienne" (amplis à lampes, tourne-disques...) et investissent encore dans la recherche pour ce type de matériel. Elles proposent actuellement des platines audiophiles d'une rare perfection (et d'un prix en rapport : 50000 fb...) Par ailleurs, au Japon, plusieurs éditeurs regravent sur vinyl les légendaires enregistrements Decca et Columbia des années '50 et '60. Il semblerait que la nostalgie ne suffise pas à expliquer pour-

quoi ces rééditions de lp, vendues plus de 2000 fb, partent comme des petits pains. Celles-ci intéressent en effet pas les collectionneurs qui ne recherchent que les gravures originales... Quant à votre serveur, j'avoue écouter le jazz (ancien, par la force des choses) plus volontiers sur vinyl que sur cd. Pour le plaisir des belles grandes pochettes, bien sûr, mais également pour la dynamique et... pour le son des cymbales des *drummers* ! (Écoutez la différence.)

Un son digitalisé ne sera jamais qu'un son saucissonné quelque soit le nombre de *bits*. On peut croire que pour certains aspects très subtils de l'audition, dont certains sont liés de près ou de loin aux catalyseurs de l'émotion, la gravure "physique" restera insurpassable. Mais comme les qualités naturelles du signal analogique étaient régulièrement gâchées par les bruits

parasites, il va de soi que l'avantage très net du cd quant au rapport signal/bruit a eu raison de nos vieux vinyls, sur le plan commercial tout au moins. Sans parler de la faculté d'accès aux différentes plages d'enregistrement...

À ceux qui possèdent une platine encore capable de tourner toute seule, nous émettrons cependant la proposition suivante : redonnez donc une seconde vie à votre matériel (faites une provision d'aiguilles !) et concentrez votre attention sur un ou deux

domaines musicaux qui vous ravissent. Si vous aimez John Coltrane, la musique des moines tibétains ou les opéras allemands chantés par Kathleen Ferrier, lancez-vous donc dans une collection restreinte de vinyls en parfait état (vive les brocantes...). C'est fort amusant et vous serez heureux de retrouver une très conviviale émotion. Vous découvrirez aussi que, quoi que disent les disquaires, on n'a pas tout réédité sur cd...

Money, money...

On évitera bien sûr ici la stupidité stérile de vouloir s'opposer à une évolution technologique, mais on se



PAS FAUCHÉ...

montrera en revanche bien plus critique pour l'aspect financier du problème.

Les microsillons les plus onéreux (ceux des Beatles et des autres vedettes, mais aussi ceux des classiques de luxe Deutsche Gramophon etc...) coûtaient au maximum 425 fb. Du jour au lendemain, les cd qui côtoyaient les lp dans les bacs des disquaires, étaient proposés à un prix proche du double. Nous avons eu la naïveté de croire que, comme toute nouveauté technologique, le cd allait voir son prix diminuer. Comme dit plus haut, les efforts consentis par l'industrie (Philips, pour ce cas-ci) et le coût de l'achat du brevet par toutes les autres firmes suffisaient à expliquer la différence de prix. Le temps allait arranger tout cela...

Même si des séries *mid-price* ou des séries économiques ont vu le jour, il faut bien remarquer que, pour les principales nouveautés (créations ou interprétations), le prix ne s'est pas assagi, même en tenant compte de l'inflation. Si votre fils est fou de rap, vous savez ce qui lui (vous) en coûte de se tenir à la page... Si votre cadette ne jure que par l'intégrale de Marc-Antoine Charpentier interprétée par les « Arts Florissants » de W. Christie (imaginez...), la difficulté est du même ordre.

À côté de la bonne affaire réalisée par le monde de l'industrie discographique, la responsabilité de l'État dans cette situation est également engagée en raison du taux élevé de la TVA (21%) sur le cd, considérant encore et toujours l'objet culturel comme un produit luxueux et superflu. Voilà qui nous attriste, dans notre mission de sensibilisation et d'apprentissage de la musique. Nous aimerions savoir nos élèves entourés de dizaines de bons cd... Nous aimerions aussi leur souffler dans l'oreille que la copie pirate ne résoudra pas le problème du coût de l'original, bien au contraire (à ce propos, allez comprendre comment la firme qui vient d'inventer le graveur domestique de cd – véritable machine à pirater – est celle qui a aussi inventé le lecteur de cd et qui fait partie du plus grand groupe d'éditions discographiques de la planète. Soyons garants qu'elle proposera demain au monde politique l'idée d'une taxe sur la vente des cd enregistrables...).

Si la générosité familiale permet sans doute de

temps à autre aux jeunes fans de Khéops ou de William Christie de faire pénétrer le dernier cd de leur idole dans la chambre à coucher, nous aimons croire qu'il existe pour nos jeunes élèves une possibilité de se constituer une discothèque personnelle de base, pour peu que l'on accepte par moment de marcher à contre-courant de l'offre commerciale de luxe (800 fb et plus, par cd) et, donc, d'une grande partie des nouveautés.

Pour cette raison, nous ne pourrions guère évoquer ici le domaine de la création (par définition, des nouveautés discographiques nécessitant une promotion publicitaire). Notre projet d'information se centrera sur l'autre domaine important de la production discographique : celui de l'interprétation, pour le domaine de la musique classique, et de l'enregistrement historique, pour le domaine du Jazz.

Dès le prochain numéro, en passant au crible les catalogues et les nouveautés des maisons spécialisées dans les collections économiques, nous signalerons chaque fois une dizaine de productions qui nous semblent intéressantes, proposées à des prix séducteurs (disons, moins de 300 fb pour le classique, moins de 450 fb pour le Jazz, moins couru, donc plus cher). Nous découvrirons ainsi quelques merveilles des catalogues Naxos, Point Rouge etc... Ce sera notre façon (constructive, nous l'espérons) de ne pas acheter un cd les oreilles ou les yeux fermés. Pour le domaine classique, les rééditions de vieux enregistrements, habillés de nouvelles jaquettes et vendues à prix fort, sont légion ; qualitativement, l'expérience a aussi bien souvent montré que la déception existait tout aussi humainement dans le cercle réduit des stars que dans celui, immense, des musiciens en devenir ou, tout simplement, étrangers à la notion de reconnaissance internationale. Dans ce domaine, mais aussi dans celui du jazz, les enregistrements de légende sont ce qu'ils sont, c'est-à-dire irremplaçables mais, avec un peu de perspicacité on retrouvera les mêmes sessions dans des prix allant du simple au double, selon les collections et l'habillage.

Rendez-vous au printemps !

M.M.

L'ASBL Les Amis de l'Académie d'Eghezée vous invite...

Samedi 27 Mars 1999

à 20h00

Eglise d'Eghezée

**Concert
de Musique
Baroque**

Avec Joëlle LANSCOTTE (*flûte à bec*), Dominique BODART (*trompette*),
Laurence DELLISSE (*flûte*), Philippe DESCAMPS, Cécile DELVINGT, Vincent MOSSIAT,
Claire HUGON et Virginie PETIT (*violin*), Benoît GILOT (*alto*),
Pascal MATTOT (*violoncelle*), Svetlin DOYTCHINOV (*hautbois*), Marie NYS (*CLAVECIN*)...

Orchestre de l'Académie d'Eghezée

(avec le concours des académies de Jodoigne et de Hannut)

Ensemble Vocal de l'Académie d'Eghezée (direction Benoît GILOT)

**Programme : J.S. Bach (Suite pour orchestre n° 2, Concerto
brandebourgeois n° 2, Concerto pour 2 violons),
Telemann (motets pour chœur et basse continue)**

P.A.F. : 300 / 250 (membres asbl) / 150 (moins de 16 ans)